

# DU SUICIDE<sup>1</sup>

---

## i

### OPINIONS DES PHILOSOPHES SUR LE SUICIDE

Le meurtre de soi-même paraît, au premier abord, un fait si singulier que, si les annales de notre espèce n'en attestaient pas trop éloquemment la réalité, on aurait de la peine à y croire. Comment l'être peut-il se précipiter, d'un mouvement violent et désespéré, vers le non- être? C'est là, à ce qu'il semble, un phénomène monstrueux et qui rentre dans la tératologie morale. Cependant, quand on y réfléchit sérieusement, on n'a pas de peine à s'en rendre compte. L'instinct de la conservation étant un instinct comme un autre, il n'y a rien de bien extraordinaire à ce que, chez certains sujets et dans certaines circonstances, il soit momentanément étouffé par d'autres instincts. N'est il pas surmonté, à la guerre, par l'amour de la patrie et, dans les combats singuliers, par le sentiment de l'honneur? Il n'est donc pas étonnant qu'il soit dominé

<sup>1</sup> La Librairie académique de Didier et G<sup>le</sup>, à Paris, est sur le point de donner au public un nouvel ouvrage de philosophie de M. Ferraz, professeur à la Faculté des lettres de Lyon. C'est de cet ouvrage, qui sera intitulé *Nos devoirs et nos droits*, que nous avons extrait les pages qu'on va lire. L'obligeance de M. Ferraz et de son éditeur nous a permis d'inaugurer la *Revue Lyonnaise* comme nous avons inauguré le *Monde Lyonnais* par une primeur dont nos lecteurs sauront apprécier tout le prix.